

Véronique Cornet : « Remettre Charleroi et sa région à l'avant plan ! »

A l'aube des élections régionales de juin 2009, Véronique Cornet le clame haut et fort : « Il est temps de rendre à Charleroi et sa région la place qu'elles méritent, celle de première métropole de Wallonie ». Pour le député Bourgmestre de Montigny-le-Tilleul, les Gouvernements wallon et de la Communauté française (PS-CDh) ont négligé l'arrondissement carolo pendant 5 ans. Rencontre.

Véronique Cornet, de manière globale, quel bilan tirez-vous du travail mené par le Gouvernement wallon depuis son installation en juillet 2004 ?

Un constat s'impose : le Gouvernement n'a pas mené les politiques permettant le redéploiement wallon. On ne peut que regretter un chômage endémique, un clientélisme toujours bien présent, une fonction publique pléthorique et coûteuse, une politisation à outrance de l'administration, un Forem inefficace, une croissance nettement inférieure à celle de la Flandre, une formation insuffisante... Le Plan Marshall n'a manifestement pas eu les effets positifs escomptés. C'est indéniable. Quant à la Communauté française, en matière d'enseignement, ces 5 années ont tout simplement été perdues, PS et CDh élaborant des réformes aussi pertinentes que le décret « files devant les écoles », les sodas, le poids des cartables,... plutôt que de redonner le goût de l'effort aux jeunes et de faire confiance aux enseignants.

Et, plus spécifiquement, en ce qui concerne l'arrondissement de Charleroi ?

L'arrondissement de Charleroi est le parent pauvre de cette législature. Hormis quelques effets d'annonce et sorties médiatiques sans lendemain, le PS et le CDh ont tout simplement négligé Charleroi et sa région et ce, dans tous les domaines. L'explication est simple : les petits arrangements entre amis ont été préférés à une politique objective dans l'intérêt de tous les wallons.

Les exemples sont nombreux. La réforme du fonds des communes a privilégié une fois de plus la ville de Liège. Le taux de chômage particulièrement élevé dans notre région n'a jamais appelé de réponse ciblée et déterminée de la part du Gouvernement. Des chiffres alarmants sont dissimulés, comme par exemple le fait que, dans notre arrondissement, 37 % des demandeurs d'emploi ont moins de 30 ans. Pourquoi dès lors ne pas mettre en place une politique d'accompagnement des demandeurs d'emploi volontariste en la matière ?

On pense évidemment également à la bonne Gouvernance...

C'est évident. Rappelons-nous les promesses de la majorité en la matière suite aux « affaires ». La « tornade éthique » annoncée sur ce sujet s'est vite essoufflée une fois les caméras tournées, ce qui a considérablement handicapé la ville de Charleroi dans son travail de reconstruction.

Quelles que soient les matières concernées, nous ne pouvons que déplorer un manque total de stratégie et de prise en considération des intérêts de notre région. Qu'il s'agisse d'environnement (rappelons-nous la gestion calamiteuse des pics de pollution), de soutien à nos entreprises, de politique sportive ou des grands dossiers d'infrastructure.

Précisément, vous avez récemment rappelé publiquement que nombre de projets sont tout simplement restés au point mort.

C'est exact et c'est navrant pour Charleroi et son développement économique. Dois-je rappeler que nous manquons cruellement de zones d'activité économique ? Ce n'est pas un constat nouveau. Mais le Ministre Antoine n'a pas concrétisé un seul dossier. Par là, il hypothèque tout simplement l'avenir de la région.

La sortie Sud de Charleroi (la E420) est un autre exemple frappant de même que le projet de la gare de Gosselies à proximité de l'aéroport.

Si les ministres du Gouvernement wallon ont collectionné les effets d'annonce en la matière, dans la pratique, en cinq ans, ces dossiers n'ont fait que du sur place !

Vous proposez dès lors une véritable alternative pour les Carolos.

Oui très clairement. La Tête de liste en 2009, c'est Charleroi et ses habitants et pas Véronique Cornet. Pour le MR, il est temps de mettre en place, avec les citoyens, un projet d'avenir, une stratégie pour la région de Charleroi et ses habitants. Méprisés pendant cinq années, il est temps, aujourd'hui, de leur rendre la considération qu'ils méritent. Charleroi est la première métropole wallonne, elle doit devenir le symbole du redressement wallon, elle doit l'incarner. Mais pour cela, il faut que les hommes et les femmes politiques croient en cette région et lui donne les outils nécessaires et utiles.